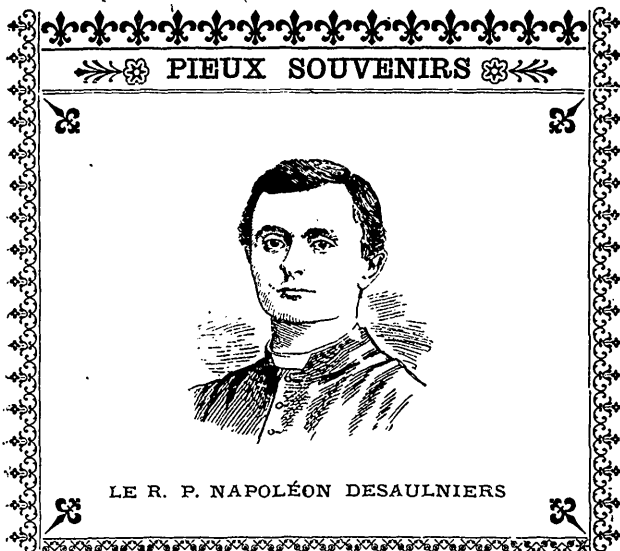




—*—*—* Une Conquête de sainte Anne *—*—*—

CEN 1887, à Louiseville, diocèse des Trois-Rivières, un jeune rhétoricien, M. Napoléon Desaulniers, suivait avec avidité une retraite prêchée par le Rév. Père Fiévez. Un soir, touché par l'éloquence du prédicateur et encore plus par la grâce de Dieu, il dit en rentrant, à sa mère : « Chère mère, s'il faut faire tout ce que disent ces bons Pères, il est impossible de se sauver dans le monde. Et pourtant, c'est bien certain, il faut le faire. »

Cette grande affaire du salut ne cessa plus de le préoccuper tout le reste de sa vie. Pour en assurer le succès, il n'hésita pas à fouler aux pieds son vif attrait pour le monde, et à entrer au grand Séminaire de Montréal. En 1889, après s'être éprouvé par les exercices d'une sérieuse retraite à Sainte-Anne de Beau-pré, il demanda et obtint son admission au noviciat des Rédemptoristes, et partit pour la Belgique. Voici ce qu'il écrivait un an plus tard :

Un an ! un an ! Voilà une année que je suis entré dans la Congrégation. O mon Dieu ! que ne suis-je à vous ! Mes pauvres souvenirs